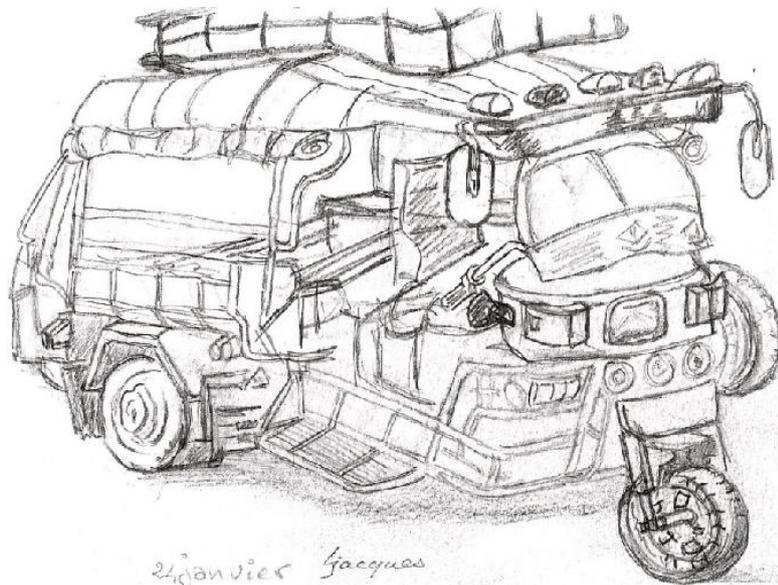


Recueil des textes  
de l'atelier d'écriture  
du 11 février 2015



*Demain, je pars...*



## **CARNET DE ROUTE**

### ***Propositions de la part de Danièle TOURNIE***

Notez : le voyage peut être proche ou lointain, réel ou imaginaire. On peut rester dans sa chambre et se mettre dans la peau de Marco Polo !

### *Préambule*

Ne pas se censurer, ne pas écarter une idée, absurde ou délirante, un mot grossier, c'est celui qui donnera vie au texte, oser une écriture débraillée, ne pas se préoccuper de l'orthographe. Remettre les corrections à plus tard, rien ne vous oblige à terminer un texte, une phrase... ce n'est pas un guide touristique !

Choisir d'écrire le soir, à l'heure de la sieste, un tout petit moment, mais tous les jours un peu, un seul mot peut être, pour ne pas perdre l'entraînement, et parce que la mémoire est infidèle !

On peut le concevoir comme un carnet de bord, toujours à portée de la main : noter l'éphémère pour garder trace. Technique de certains peintres, et d'écrivains qui consiste à noter les détails, les fragments, sensations, impressions fugaces (ex P. HANDKE dans le poids du monde) qui peuvent être repris ensuite dans la forme selon la commande, le but choisi. Donc au retour si l'on veut étoffer de commentaires il faut laisser des espaces vacants ou bien on refera un document plus romancé, qui suppose un retravail du texte, avec photos.



#### EMPORTER :

Un carnet à spirale, un crayon, une gomme, stylo couleurs, un cutter



#### UN BLOG pourquoi pas ?

Passer par une plateforme (overblog - blog4ever - e-blogger ou blogspot ) méthodes différentes qu'il convient d'essayer avant.

DES SITES qui aident :Randocroquis, le bateaulivre



## Construction d'un carnet

J'ai quelques propositions, consignes contournables évidemment, mais départs d'écriture. Il est intéressant de ne pas les connaître auparavant donc voici ce que je propose :

A toute personne qui va partir je donne une bourse de propositions copiées sur petits papiers fermés, et chaque jour le voyageur tire au hasard une proposition. Cela permet d'aller du côté de l'imprévu, de donner de la vivacité à son journal, de ne pas respecter la chronologie de la journée... mais rien n'empêche.

Le voyage commence avant le vrai départ, quant à savoir quand il finit ?... Donc choisir son carnet, son crayon et son stylo, une pochette pour les mettre à l'abri. Commencer à écrire avant le départ, par exemple à partir de la proposition 1.

*1 demain je pars.* Ecrire avant de partir, une fois, plusieurs fois, ses hésitations, sa décision, son programme dans la tête ou bien plan élaboré à joindre avec étapes possibles... les jambes démangent déjà. Est-ce que tout est prêt ? Est-ce que tout doit être prévu ?

Peuvent suivre ces deux propositions que vous connaissez déjà, pour les jours suivants :

*2 Jour du départ.* Lettre à un ami, fictive ou réelle, celle qui dit : « voilà, je suis parti... » Dans le train par exemple, ou bien le premier soir

*3 Dans mon sac :* énumérer, prendre un objet essentiel aujourd'hui (à la façon de F. Ponge) en faire le tour, le décrire, l'épuiser...

-----

Attention : ne pas oublier d'acheter une carte postale désuète vue chez un marchand de journaux du village, de coincer une fleur entre deux pages de carnet, de conserver un billet de train, d'autobus, une facture, un bout de nappe d'un resto improbable, un cure dent ou une queue de cerise en marque page... de noter un numéro de téléphone, une adresse...

**Danièle TOURNIE, Février 2015**





## *Demain je suis parti*



*Je suis parti, demain je repartirai. J'ai parcouru une partie du Chemin, avec un grand "C", du Puy en Velay à Puente La Reina en Espagne en 6 semaines. Car mes étapes ne sont pas de 30km mais plutôt de 15 à 27. Mémorisant mes visions et impressions de mon pèlerinage sur des pages blanches d'un carnet de chemin. Dessin aquarellé ou non, petites ou grandes phrases, parfois un mot. Souvenirs à garder pour soi ou à partager avec les amis. Rencontres éphémères, annotées par-ci par-là au milieu de mes taches de couleurs, représentant des paysages traversés qui m'ont inspiré ces dessins. Demain je partirai de Puente La Reina pour cette fois me rendre à Santiago et pour finir mon carnet et non mon chemin car le chemin n'est jamais fini.*

*Jacques Lemaire, février 2015*



### Lettre à Victor



Cher Victor,  
Demain je pars.  
Je te laisse pour quelque temps.  
Je sais, c'est un peu imprécis :  
« quelque » qui signifie « un peu », temps  
qui évoque l'infini.  
Drôle de dualité entre ces deux mots.  
Un jour, un mois, un an, plus peut-être ?...  
Je ne sais pas encore, mais je pars demain.  
Le futur s'ouvre devant moi, le passé  
t'engloutit.  
Quel bonheur ! – momentané peut-être -,  
mais je suis si heureuse de partir que je  
pourrais en pleurer.  
Tous ces chemins qui partent à l'infini, ces  
murs qui s'écroulent, ces barrières qui  
tombent, cette clarté qui m'éblouit.  
Toutes ces vies qui m'attendent. Laquelle  
vais-je choisir ?  
L'avenir s'ouvre devant moi comme une  
immense table de banquet où chaque plat  
est plus appétissant que l'autre.  
Tout me parle, tout m'attire,  
Sauf toi, cher Victor,  
Je pars.  
Au revoir donc, ou peut-être adieu.

**Martine**

### Voyage autour de ma chambre



- « Demain, je pars ! »
- « Ah ! Tant mieux ! » m'a-t-elle dit

Alors, je suis resté.

**Michel**





### À l'épreuve de la réalité.

Demain, je partirai pour Honolulu, c'est un lieu qui m'intrigue, un nom qui m'amuse.



Demain, je partirai...

À condition :

- 1 De savoir où ça se situe exactement.
- 2 De trouver un billet « last minute ».
- 3 D'avoir décommandé tous mes clients.
- 4 D'avoir bouclé ma comptabilité.
- 5 D'avoir le visa adéquat.
- 6 De m'être fait faire les vaccins obligatoires.
- 7 D'avoir débloqué de l'argent à la banque.
- 8 D'avoir bouclé mon sac à dos.
- 9 D'y avoir placé mon carnet de voyage.
- 10 Last but not least, d'avoir l'aval de mon épouse ...



Autant dire que, demain, je ne partirai pas pour Honolulu...

Sois réaliste, tu n'as pas reçu assez d'honos, Lulu, pour t'offrir ce voyage !

C'est triste, toutefois, car je n'aurais pas, Honolulu, l'honneur de te connaître.

Une autre fois, peut-être...

Demain, en revanche, à 7h30, je partirai pour mon cabinet, rue Marbeuf. Mon premier client vient d'Honolulu.

Penser à lui demander où c'est exactement !

Signé : Lucien, dit Lulu, 11/02/2015, Compostelle2000

**Véronique Aubertin**



### Petites angoisses du départ



Demain je m'envole...

Avion fuselé vas-tu hésiter, trembler en te posant sur la longue piste noire ?

En ouvrant tes lourdes portes la lumière crue va-t-elle m'éblouir, la chaleur me suffoquer ?

Dans le souffle des moteurs encore chauds vais-je détecter les senteurs vanillées d'un pistil velu tapi dans la conque d'une fleur égarée ?

Dans le hall d'arrivée au plafond si haut des hirondelles piailleuses colmateront-elles d'une salive suave des nids entre deux poutrelles d'acier pour m'accueillir ?

Le douanier au regard fixe raide dans ses gestes s'interrogera-t-il en regardant ma photo cadavérique faite sous les spots d'une lumière sans pitié ?

Sur le tapis roulant, ruisseau mouvant porteur de sacs enrubannés, de valises enceintes, de paquets défilés attraperai-je promptement mon bagage avant qu'il m'échappe ?

Derrière la porte de sortie verrai-je parmi les groupes, le panneau porté par un inconnu qui aura inscrit l'adresse de mon hôtel dans un alphabet mystérieux ?

Sur la piste bosselée, rugueuse, sablée d'ocre et de rouille, ombrée par des palmes vertes, si vertes, arriverai-je avant la nuit dans la maison en pisé ?

Tout va bien les amis, je suis bien arrivée !

**Véronique C.**



**Demain, je pars...** ivre de bonheur à l'idée de revenir dans ce plus petit continent sur cette plus grande île. Une longue route droite et poussiéreuse s'en va à l'infini où pas un seul virage ne rompt la monotonie de ce paysage désolé. L'esprit et l'âme se remplissent alors d'images dans ce vide austral. Les contes, les légendes, le chant des pistes rendent vivant ce désert brûlant qui semblait muet au premier abord. Étrangement, tout s'anime, les esprits des morts et des vivants se mêlent, les chants s'élèvent et se perdent dans un murmure comme la route où le regard ne perçoit plus qu'un petit point brouillé à l'horizon où le mirage apparaît.



### Brigitte



Demain je partirai...

Sac bouclé. Amarres larguées. Adieu calendrier, contraintes, soucis...

Bonjour liberté.

A moi l'espace infini du temps libre retrouvé, les grands espaces bleus des petits matins frisquets.

Vivement les sentes de bruyères mauves aux lapins débusqués, l'odeur des mousses, les chants d'oiseaux, le crissement des graviers sous mes bonnes semelles, le premier doigt du soleil qui viendra toucher les chaumes de Castille.

Vite, l'eau fraîche des fontaines, la bonne fatigue, la jubilation de comprendre que marcher c'est vivre.

Bientôt, mon esprit vagabondera tout seul, tout léger, tout libre.

Alors, je le sais, de puissantes bouffées de souvenirs remonteront des profondeurs obscures de ma mémoire.

Alors, par une mystérieuse alchimie, surgiront d'étranges correspondances, de troublantes associations : pensées – paysages, paysages – chansons, chansons – poèmes.

Demain, marcher me sauvera des jours ordinaires.

Marc Veyret



## Qu'a-t-on rapporté d'un voyage qu'on n'avait pas au départ ?

### Fond de poche



C'était un grand billet vert de gris et rouge taché, corné. C'était le dernier celui qui achèterait la chose du pays qui serait utile à rien mais jolie à regarder, celle qui serait rigolote à coller sur un frigo, celle trop rose à manger avec prudence, celle qui serait brillante, longue et mettable qu'au mardi gras, celle trop rondouillarde pelucheuse avec des gros gros yeux qu'on hésiterait à donner à des enfants... Alors

Alors deux verres de champagne et gardez la monnaie garçon !

### Véronique C.

### Chemin de retour



Cette nouvelle année a bien mal débutée, toute cette barbarie, cette brutalité insupportable m'ont conduit à partir ....

Je suis de retour après quelques jours de repos, « ressourcée » au contact de la nature en région vigneronne.

Je reviens avec au cœur l'espérance de connaître enfin un monde meilleur, de faire confiance à la sagesse populaire, à l'innocence de l'enfance.

Aucun doute, la nature remporte le combat contre le fléau de l'ignorance de l'Homme, incessant combat du Bien et du Mal.

### EMMA



## Nuit et Jour



Hier, je suis revenue de Dinard. J'ai rapporté un galet, pas n'importe lequel. Pas un de ces jolis galets, rond ou ovale, à la teinte irisée, bien poli par la mer. Non, j'ai choisi un galet noir, ou plutôt gris très foncé, tout cabossé, avec des arrêtes certes émoussées par la mer, mais encore rugueuses sous les doigts.

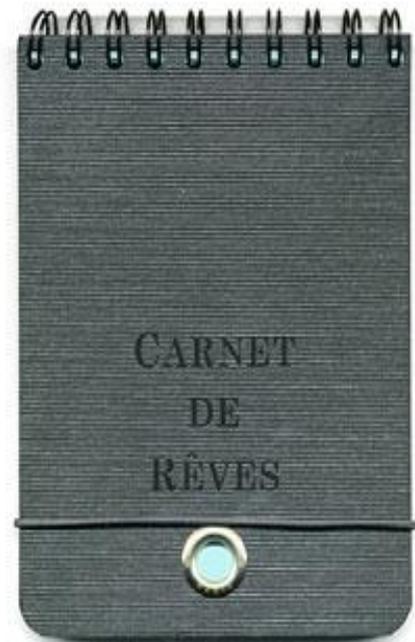
J'y ai vu un compagnon de déroute, un ami de galère, quelqu'un qui partageait mon humeur sombre, mes aspérités de contact, ma difficulté de vivre. Je l'ai tout de suite aimé, ce miroir, je l'ai gardé dans ma poche pour me rappeler qu'au lieu de rejeter mon ombre, il était important de la regarder en face.

Un jour – prochain, j'espère – je rapporterai de Dinard un autre galet, tout lisse celui-ci, plein de couleurs et d'éclats brillants, et je le poserai à côté du précédent.

Je nommerai l'un « Nuit », l'autre « Jour » et, en les regardant, je recollerai les morceaux cassés de mon identité.

**Signé : Une conciliatrice, Compostelle2000, 11/02/2015**

Dans l'avion du retour, je me laisse bercer par le bruit de l'appareil... Dix heures d'avion avant d'arriver à Paris : une éternité lorsque l'on est forcé à l'immobilité, seul à seul avec soi-même ! Je ferme les yeux et doucement les images et les sons s'emparent de moi. Dans une ronde désordonnée, me reviennent en mémoire ces visages rencontrés que je ne reverrai pas ; ces conversations joyeuses et animées ; ces rues bruyantes et colorées ; ces paysages insolites où je ne reviendrai plus. Un mélange aigre-doux de bonheur et de tristesse m'envahit : bonheur des découvertes effectuées, tristesse du départ définitif, sur un fond de couleurs étranges et de musiques lointaines. Dans l'avion qui me ramène, ce que je rapporte de plus précieux de mon voyage, ce ne sont ni mes nombreuses photos ni mes pittoresques achats de souvenirs. C'est cet imaginaire inscrit au plus profond de moi, indéfinissable mais aussi sûrement reconnaissable qu'un bonheur d'enfance. Dix heures de vol se sont passées sans que je m'en aperçoive, le temps pour mon carnet de voyage de se métamorphoser en un carnet de rêves.



**Michel**



Le bracelet

Assis seul dans l'avion, au fond de son confortable siège de business, il contemple son poignet orné d'un bracelet de cuir enlaçant une petite pierre bleue et blanche : l'œil de Dieu.

Il l'a acheté pour un rien à un de ces innombrables étals destinés aux touristes.

Chance, luck, suerte, şans ! Lui a-t-on chanté dans toutes les langues et sur tous les tons.

Finalement, il l'a acheté et la jolie vendeuse en foulard lui a noué autour du poignet.

Plus il regarde le bijou, plus il croit en sa chance. L'œil le fixe et l'hypnotise. Son esprit s'égare...

Mais qu'est-ce que la chance ?

Un héritage imprévu ? Un billet de loterie gagnant ? Une merveilleuse femme inconnue qui s'approcherait langoureusement de lui et lui confierait en murmurant combien il lui plait ? Son patron qui l'appellerait pour lui confier un projet passionnant accompagné de commissions sonnantes et trébuchantes ? Ouvrir chaque matin les yeux sur une femme aimée ? Voir grandir ses enfants ?

Ou peut-être découvrir à l'instant où l'avion s'écrase que sa vraie vie l'attend ?

Son regard se trouble, sa bouche s'entrouvre, le rêve l'emporte, il dormira jusqu'à Paris.

## Martine

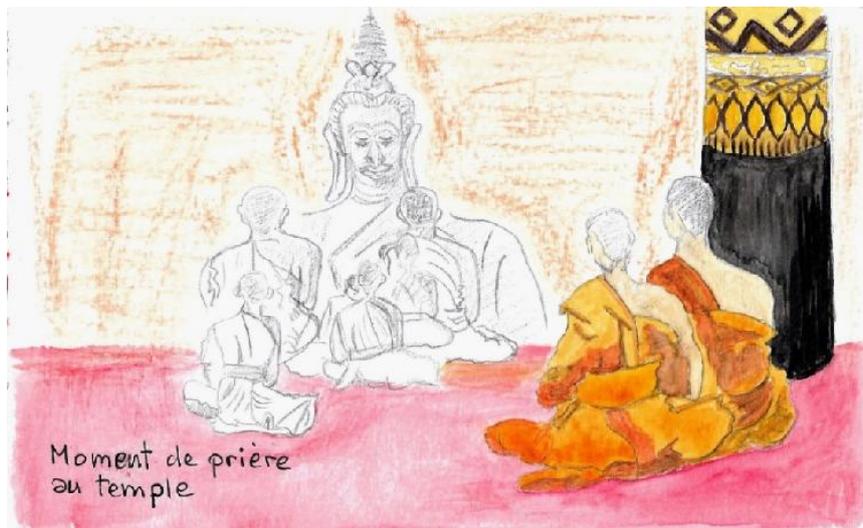




## Retour



*Retour, je reviens avec quoi ? Des images, des noms, des adresses, des souvenirs plein la tête. Je me pose la question, est-ce-que que j'ai changé ? Je ne sais pas encore, je pense que s'il y a changement seuls mes amis pourront sûrement me le dire. Je sais seulement que je reviens avec un carnet de chemin, dont les pages blanches sont recouvertes d'annotations, de dessins et d'aquarelles, qui sont des souvenirs que je partage avec mes amis et autres de mes connaissances, pèlerins ou non.*



**Jacques Lemaire**  
**Carnet de voyage au Laos**